L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 14 DECEMBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 décembre—Température—Pluie locale, temps partiellement couvert, vents variables, généralement du nord à l'ouest; température stationnaire ou baissant légèrement, baromètre stationnaire ou plus haut.

Temperature du 13 décembre 1882.
Thermomètre de C. Dufilhol, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	65	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	67	19

Mercredi, 13 décembre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	55	Louisville, Ky	49
Augusta, Ga	64	Memphis, Tenn	58
Galveston, Tex	66	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	48	Montgomery, Ala	60
Chattanooga, Tenn	57	Nashville, Tenn	53
Cincinnati, O	40	New Orleans, La	70
Davenport, Iowa	35	Omaha, Neb	27
Dubuque, Iowa	18	Pittsburgh, Pa	40
Galveston, Texas	68	Savannah, Ga	71
Indianola	67	Shreveport, La	71
Keokuk, Iowa	25	St-Louis, Mo	36
Key West, Fla	74	St-Paul, Minn	11
La Crosse, Wis	17	Vicksburg, Miss	70
Leavenworth, Kan	26	Yankton, D. T	21

Baziner des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6.00	Nashville, Tenn	4.05
Eliot, Ill	9.02	New Orleans*	12.00
Cincinnati, O	13.06	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh, Pa	8.06
Keokuk, Iowa	8.02	Shreveport, La	22.05
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	4.05
Leavenworth, K	1.05	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.00	Vicksburg, Miss	11.05
Memphis, Tenn	7.00	Yankton	glace

*4 pieds de moins au niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Winkler à Mlle Johanna Barth;
James H Noble à Mlle Addie Dean;
Joseph A Stolcap à Mlle Joséphine Johnson;
Antonio Commander à Mlle Mary Tapin;
Adolph Dochesne à Mlle Magdalena Schuler;
William T Kapp à Mme Veuve Sadie Berry Spaulding.

Gabriel Porté à Mlle Helena Miller.
Thomas Corcoran à Mlle Annie Horin;
John Hall à Mlle Céleotine Dallas;
Wm Smith à Mme Veuve Louise Vaughan Grace;

Naissances.

Mme John Schmutz, une fille, 29 novembre;
Louis Lois, une fille, 15 novembre;
A J Lemon, une fille, 10 octobre;
Michae Tite, un garçon, 1er décembre;
Abraham Loria, une fille, 29 octobre;
Rév J C Kramer, une fille, 3 décembre;
George Taylor, une fille, 21 août;
Henry Dilmar, une fille, 3 novembre;
Jacob A Ir, une fille, 4 août;
Charles Backstrom, un garçon, 20 nov;
Pascal Lamarque, un garçon 26 nov;
A W Pizzini, une fille, 27 août.

Décès.

Mme Veuve Benetta L Beck, 50 ans, 407 rue Josephine;
Mme Veuve Georgiana Dakin, 85 ans, 498 rue Henry;
John Gomers, Jr, 19 ans, 84 rue Girod;
Robert H Simms, 63 ans, 686 rue Magazine;
John M Aiken, 42 ans, 34½ rue Erato;
Mlle Regina Stallvester, 48 ans, rue Galvez, près Lafayette;
Mme Pauline Terrebonne, 38 ans, 18 rue St-Philippe;
Louise Alice Grehan, 15 mois, 312 rue Chippewa;
Léontine Chalère, 5 jours, cour St Anne et Rocheblave;
Mme Nicholas G Farragut, 45 ans, coin St Antoine et Claiborne;
Wm S Mann, 18 ans, 31 N Bassin;
Erhard Schsack, 45 ans, 501 rue Magazine;
Edward Thomas Pape, 5 ans, 844 rue Magazine;
John M Lapeyrollère, 26 ans, 62 rue Neuvillers.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

L C Good, E E Blount et femme, St Louis; L C Rush et femme, Cincinnati; G D Roberts et femme Sacramento; Gouv S D McKeery et femme, Baton Rouge; R K Pickens, Miss; H Allyn, Boston; D E Woods, Elgin, Ill; Mme S J Buck, Fort Gibson, Miss; J T Brown, Marshall, Texas; Et gouv E S Lee, Richmond, Va; E S Ware et femme, Jamesville, James H Franklin, Senna, Alab; H W Williams, G H Martin, N Y; C H Parker, Lockport, N Y; G J Morrisel et femme, Montgomery, Ala; Ex-gouv H C Warmoth M et mme Thomy, sas du fleuve; R O Herriott, Frankfort, Alabamagne; Geo W Mabury et femme Columbus, Texas; J W Bilerford et femme Beaumont, Texas; B Oppenheimer, San Antonio, Texas; H C Walker, Ibéria, Lne; H H Sessions, T & N R R.

CITY HOTEL.

E Bourne, New-Iberia; G A McGowan, Jeanerette; C C Weems, Rapides; W W Baily; R W E Hunt et famille, R H Gresham, San Antonio, Tex; B F Mooney, Keeuiuka, Miss; B T Powell, Camden, Ark; J N Hurwood, Mme Hurwood; R H Allen et famille, R H Gresham, Miss; Abel Cross, Miles Lull Hendie et Mary Billin, Wm F Collins P Octave Keasseau, Lafourche, La; Jno W Shelmerse, T S Willis, J Sam Lee, Wm Walker, La; Wm S Bieland, Thos Leary, Terrebonne; J D Coynor, J M Eacam, St-Louis; W Shepperd, Baton Rouge La; Wm Wilson, Belfast (Grove, Ga vesten; L Stewart et dame, Louisville; E S Gibbs, Lyons, Iowa; Mme S A Prickens et fils, Texas; Henry M Blair, Mobile; A O Bates, Louisville, Ky; Mme C H Wright, Mme Annie Sargent, Mississagonda; C S Winlebrner, Washington, L W La mar Columbus; R R Elliot, Mme James Smith, A J Vierna et dame, Peter Meutger, Memphis; Thos J Hand, Jr; Hugo Helburn, S Cragin, New York; M Frank, Baltimore, W H Moore et dame, Lio G Collins, J H Platt, Chicago; H D Smith, De A S Gates, St-Mary; Wm R Hrutten, Richd F Jessie, Albert Bailey, John Hiavon W Select, Wm Troeslar, San Francisco; F B Weymouth, Chihuahua R A Heffman, Canton, J H Copeland, Marshall, J P Rose Seth Steelman, dame et enfants, Winchester, Ky.

Cour criminelle de district—

A la section A, (juge Roman) — Geo. Blanque, accusé de voies de fait; Wm. Lewis, de vol—se sont déclarés innocents.

Lucie Hastings et François Despaut se sont reconnus coupables d'attaque. La première a été condamnée à vingt jours de prison de paroisse; l'autre, à trois mois de détention à la même prison.

Willis Pugh ou Nigger Willis, o. a été convaincu d'attaque sur Wm Minor. Le juge l'a condamné à trois mois de prison de paro ses.

—

A la section B, (juge Luxenberg)—John Lewis, Henri Johnson, Alex Bird, sont accusés de port d'armes cachées.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Louis Nippert, accusé de voies de fait.

L'affi avit fait contre E M. Ferry et Robert Kincade, pour vol et détournement, a été mis hors de cour.

Cour du recorder Ford—John Smith, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John et Steve Kenair étaient accusés de bataille et de bris de paix; le premier a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois; le second a été acquitté.

Charlotte Kibby, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de gaôle de police.

Marie Britton, prévenue d'attaque à main armée et de blessures, a été incarcérée en attendant l'interrogatoire. Elle a, en outre, été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle, pour ivresse et bris de paix.

S. Martinez, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Charles Hermann, convaincu d'insultes, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey—M. John Daly remplace provisoirement le recorder Davey.

Lamy Jones, accusé de voies de fait, a été incarcéré en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner le cautionnement de 500 pour répondre de sa comparution.

Marie Elisa Johnson et Martha Perkins, prévenues de voies de fait; Lizzie Kay, d'attaque à main armée—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'huissier des aliénations:

A. H. Rointz à Joe Sitt, un terrain et bâtisses dans l'île et comprie entre les rues Carondelet, Delachaise, Baronne et Fonbier, ayant 80 pieds de face à la rue Carondelet sur 120 pieds de profondeur.....$350

Mme Maria McGuire à Pierre E. Maguire, un terrain et bâtisses dans l'île et comprie entre les rues Bassin, Joséphine, St-André et Rempart, ayant 44 pieds de face à la rue Bassin sur 94 pieds de profondeur.....$400

La Congregational Church of Carrollton à la Radiant Star Tabernacle, No 5, un terrain et bâtisses dans l'île et comprie entre les rues Adams, Seconde, Hampson et Jundotte, ayant 50 pieds de face à la rue Hampson sur 107 pieds de profondeur.....$75

Le "Campaign Committee" et les candidats du parti indépendant ont siégé, hier soir, au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

Le comité chargé de parcourir les "wards" a présenté le rapport suivant:

Dans le premier precinct du quinzième ward, il y a eu 227 votes donnés au membre du Congrès et 245 à la liste municipale. 61 votants ont déclaré avoir voté pour la liste démocrate, 63 pour la même liste mixte, 24 pour la liste des indépendants, 79 pour la même liste mixte, 7 n'étaient pas en ville le jour de l'élection, 10 n'ont pas voté trois fois.

Le scrutin a découvert que 60 votes donnés à la liste des indépendants ont été enlevés de la boîte, d'après le poll list.

Le comité s'est ensuite ajourné.

Présentation d'une canne—

Les amis de M. Nicholas Amann, membre du Conseil de ville, où il représente le Cinquième district, Alger, se sont assemblés, hier, à quatre heures et demie chez M. N. Litzelmann, au coin des rues Decatur et Hôpital, afin de se rendre à la résidence de M. Amann et de lui présenter une magnifique canne à pomme d'or.

A cinq heures, ces messieurs, musique en tête, se sont embarqués sur le "ferry" du troisième district, puis, sont allés à la résidence de M. Amann, rue Elmire, entre Alix et Elisa. Là, M. Joseph Hans, au nom des donateurs, a présenté à M. Amann une magnifique canne à pomme d'or. M. Hans a fait l'éloge de M. Amann et a parlé de l'élection de celui-ci, élection dont ses nombreux amis de la rive droite du fleuve ont été fiers à juste titre.

M. Amann, après s'être remis de son émotion, a remercié les donateurs en termes chaleureux, et leur a dit qu'il n'oublierai jamais ce témoignage d'amitié.

Après quelques paroles flatteuses de la part de M. John E. Rengstorff, à l'égard de M. Amann et des services que l'élu pourra certainement rendre à la communauté, M. Amann a invité les assistants à une collation, où le champagne a coulé à flots.

En somme la réunion a été des plus agréables. Nous avons remarqué parmi les invités MM. Fred. Dudenhelfer, J. V. Guillotte et Louis St-Martin.

Représentation au Werlein Hall.

—Le club Arion a donné, hier soir, au Werlein Hall, une jolie représentation suivie d'un bal. L'assemblée n'était pas très nombreuse, mais choisie. La pièce "Won at Last" a été assez bien rendue.

Parmi ceux qui ont le mieux rempli leur rôle nous citerons MM. Gus Chatry, Joe Berlin, Miles Margie Freer, Ellen Gallagher et Mme C. A. Chandler.

MM. Will. A. Renaudin et Thos. Finan ont aussi fort bien joué. Les qualités de M. Renaudin se prêtent plus facilement au drame. M. Gus. Chatry a du talent, mais il est trop vif et ne connaît pas assez son rôle. Ces jeunes artistes ont été très fréquemment applaudis.

Orléans Steam Fire Company No 21.

—L'élection annuelle de cette compagnie composée de jeunes gens créoles du deuxième district, a eu lieu, hier soir, à la maison de pompe, du coin des rues Claiborne et St. Pierre.

Voici les noms des élus:

Victor Mauberret, réélu président pour la quatrième fois;
T. J. Buckley, vice-président;
Wm. M. Evans, secrétaire, réélu pour la deuxième fois;
V. B. Gonzales, secrétaire aux finances, réélu pour la troisième fois;
S. B. Gill, trésorier, réélu pour la troisième fois;
Léon Durieu, foreman;
J. E. Thomas, 1er assistant;
A. Martina, 2d assistant;
John Holden, gardien;
E. S. Weaver, ingénieur;
Robert Pelleck, chauffeur.

Les délégués à l'association charitable des pompiers sont MM. V. Mauberret, Thos J Ford, Léon Durieu; les remplaçants sont MM. Wm M. Evans, C. A. Barberisi, V. B. Gonzales.

Dr Oscar Robin, pharmacien.

Après l'élection la compagnie, musique en tête, a paradé par les principales rues de la ville, puis s'est rendue au restaurant Dénéchaud, rue Carondelet, où un splendide souper, que lui offraient les nouveaux élus l'attendait. Ces messieurs avaient fait grandement les choses; le service était tout ce qu'on pouvait désirer de mieux et la table couverte de mets exquis.

M. Mauberret, le président actuel, et qui vient d'être réélu pour la quatrième fois, est le fils de M. Fred. Mauberret, trésorier de l'Académie de Musique. Son maintien à la présidence d'une telle compagnie est une preuve de ses qualités. C'est là un témoignage d'estime bien mérité. On ne saurait trouver un meilleur officier.

Nos remerciements à la compagnie pour la sérénade qu'elle nous a donnée en passant devant nos bureaux.

Paragraphes

—Une rixe a eu lieu, hier matin, à 8 heures et demie, au café de Tom Hill, No 40 de la rue Franklin, entre Marie Britton, o, et Lavinia Hawkins, o., prostitutées; la première s'est armée d'un razoir et a porté un coup à Lavinia, qui a été blessée au bras droit. Henri Chapman, c., a cessé de les séparer; Marie, fut mise en état d'arrêt sur lui et l'a blessé à la jambe gauche. Marie était ivre. Elle a été arrêtée.

—Des voleurs sont entrés chez M. T. D. Regan, au coin des rues Race et Constance; le bruit qu'ils ont fait a réveillé les personnes de la maison et ils se sont enfuis. Mme Regan les a vus sauter dans une charrette, en face de la maison.

—Antoine Polard, connu sous le nom de vieux Policarpe, a été trouvé mort dans les lieux d'aisance, chez Caleb Jones, o, au coin des rues Willow et Quatrième.

—John Kelly, que le grand jury de la cour de circuit des Etats-Unis a trouvé lieu à poursuivre pour avoir voté deux fois au poll du deuxième precinct du quinzième ward, a été arrêté, hier. Il a été relâché après qu'il eut fourni un cautionnement de $1000 en attendant le jugement.

—Les officiers du "John H. Hanna" ont informé la police qu'un commencement d'incendie a été promptement éteint parmi des balles de coton tandis que le bateau était dans la rivière Black et se rendait en ville. Il y a eu onze balles d'endommagées.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à quatre heures, dans une maison haute, en briques, située au coin des rues Gravier et Remparts, et occupée par M. J. N. W. Otto, qui y tient une pharmacie. La bâtisse et le stock ont été fortement endommagés. Les pertes sont couvertes par une assurance.

—A propos de l'incendie qui a eu lieu au coin des rues Columbus et Roman, la police a dit que le mobilier de M. Gus. Bruneau avait été sauvé; nous apprenons, de source certaine, que le rapport est inexact, et que M. Bruneau n'a rien pu sauver; c'est à peine si Mme Bruneau a eu le temps de se vêtir avant la destruction de la bâtisse.

—On sait que M. M. F. Bigney a intenté un procès en dommages ($25,000) à M. W. Van Benthuysen, pour publication d'une annonce dans le *States*. Les dépositions ont été entendues hier devant un jury, à la section D—juge Rightor—de la cour civile de district. La suite des témoignages a été remise à ce matin, onze heures.

—Le Phœnix Steam Fire Company No 8 a élu, hier soir:

Thos. O'Neil, président;
Wm. Blakeway, vice-président;
Jos. Jacobs, trésorier;
H. E. Leclère, secrétaire;
John J. Cronan, foreman;
Geo. W. Hennigson, 1er assistant;
Theo. Peterson, 2d assistant;
P. Connelly, gardien;
Wm. Gleason, ingénieur;
Wm. Hughes, chauffeur;

Délégués à l'Association charitable des pompiers—J. Jacobs, T. O'Neil, G. Goetz. Remplaçants—H. E. Leclère, M. Hildebrand, L. Knop.

Réélus.

La compagnie, en passant devant nos bureaux, nous a honorés d'une sérénade; nous l'en remercions.

—Geo. Burkart, employé à l'ascenseur Gilquist, au pied de la rue Enghien, a eu la jambe écrasée, hier, à une heure et demie de l'après-midi. On l'a transporté à l'hôpital où il a fallu lui faire l'amputation.

—

On lit, dans une correspondance télégraphique de Constantinople, publiée par le *Daily News*:

"La Porte s'efforce de sonder les intentions de l'Allemagne au sujet des questions tunisienne et égyptienne. On annonce que, dans une récente entrevue de Sadoullah Pacha, ambassadeur de Turquie à Berlin, avec M. de Bismarck, le chancelier aurait conseillé à la Porte de rester tranquille, en ajoutant que la situation actuelle est inopportune pour appuyer les prétentions de la Turquie.

"La même dépêche, parlant du Conseil militaire qui s'est réuni au Palais et auquel assistaient tous les officiers allemands, dit que, jusqu'à présent, ces officiers n'ont réussi à introduire aucune modification dans l'armée turque, et que, si l'on vient maintenant d'accepter leurs avis, ce fait peut considéré comme une preuve que la Porte espère maintenir une entente cordiale avec Berlin."

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Rappelez-vous que l'énergie vitale, le principe de vie, ou la force de résistance, quelle qu'elle soit qui lutte en rebelle la maladie et la mort, est le principe le plus sauvegarde de la santé. C'est la garnison de la forteresse humaine; quand elle faiblit, il faut lui trouver du renfort. En d'autres termes, quand l'éventualité ci-dessus se réalise, il faut recourir aux Bitters. A vendre par tous les droguistes et pharmaciens, qui vous remettront aussi notre Almanach.

Une Révélation.

M. Farish Furman, qui excite l'intérêt de tous les membres de la convention d'agriculture réunie, dernièrement, en Georgie, par les détails qu'il donna de ses succès extraordinaires comme fermier, durant les cinq dernières années, avait été, auparavant, l'un des sénateurs les plus distingués de cet Etat, et sa réputation lui assurait une brillante carrière dans la politique; il se dégoûta, néanmoins de la vie publique, et alma mieux se livrer entièrement à l'agriculture.

Il disait, récemment: lors que je me déterminai à me livrer à l'agriculture, il y a cinq ans, je m'aperçus, tout de suite, qu'il ne fallait pas suivre le vieux tracé de mes devanciers. Je vis des fermiers auteur de moi devenant plus pauvres, de jour en jour, quoique travaillant comme des esclaves. Je remarquai que leurs terres devenaient moins productives chaque année, de sorte que le rendement diminuait sensiblement et que leurs fermes perdaient de leur valeur.

Avec 800,000 émigrants se répandant chaque année dans nos campagnes et prenant possession des terres vacantes du gouvernement, je réalisai le fait que ce système d'épuisement devait être mis de côté le plus tôt possible. Pis que cela, je découvris que ma terre louée à dit petit-fermiers s'était considérablement appauvrie, avait perdu de sa valeur et qu'elle cesserait bientôt de me donner le moindre revenu.

Au début de ma vie d'agriculteur, je fis choix des 65 arpents les plus pauvres de ma terre. J'en retirai la première année 8 balles de coton, ou environ une balle par huit arpents. Cette, c'était la preuve que je cultivais une pauvre terre. L'année d'ensuite, je me servis de cinq cents livres d'engrais par arpent, et je retirai de ma terre douze balles, soit quatre balles de plus que l'année précédente. La troisième année, je me servis de 1000 livres d'engrais par arpent, et je fis, cette année là, 23 balles. La quatrième année je fis usage de 2000 livres d'engrais par arpent, et cette année j'en obtiendrai 80 balles, cent boisseaux d'avoine, 400 boisseaux de maïs, et tout cela sur mes 65 arpents. Les dépenses faites pour arriver à ce beau résultat se montent à $2,300, et le bénéfice net sur cette petite ferme sera de $2725.

Qu'en pensez-vous, lecteur? Une terre qui ne valait pas $5 l'arpent il y a cinq ans, vaut maintenant $41.50 l'arpent.

M. Furman ajoute que l'erreur des fermiers consiste en ce qu'ils cultivent trop de terre. Je suis persuadé de me faire un revenu de $3000, dit-il, sur une ferme de 65 arpents, avec une bonne paire de mulets, et je ne cultiverai jamais plus de cent arpents. Avec trois mulets, je cultiverai cent arpents, et j'en obtiendrai 250 balles.

Et qu'est-ce donc qui a causé ce rendement extraordinaire? La simple précaution de donner à la terre plus de substance que ne lui en enlève toute la récolte. Là est le secret de ce succès.

Un cas semblable nous a été mentionné ces jours derniers. Un jeune homme demeurant dans les environs d'Arnaudville, sur l'habitation Wilkins, obtint trois boucauts l'arpent de ses cannes. D'où provenait ce rendement extraordinaire? Au commencement de l'année, ce jeune homme alla, de maison en maison, dans le village, demandant la permission d'enlever le fumier des écuries; chacun s'empressa de lui accorder sa demande. Avec ce fumier, le jeune homme engraissa sa terre, et en obtint les résultats dont nous venons de parler. Que chacun ne fait il ce que ce jeune homme a fait?

Nos fermiers doivent se rendre à l'évidence. Une terre que l'on cultive, sans cesse sans jamais l'enrichir par des engrais, se ruine bientôt et s'appauvrit entre meurs. Rien ne vient de rien.

(*L'Observateur de St-Martinville*, Lne.

Le Courrier du Soir:

Le ministère rencontre, dans la Chambre, une bonne volonté dont il doit tenir compte et se garder d'abuser. La Chambre, en effet, comprend le double danger d'une politique qui consisterait à renverser des Cabinets et à rendre tout gouvernement impossible. La majorité veut que le pays réclame, en même temps que des institutions républicaines, des finances, une série de mesures d'ordre économique nécessitées par les besoins et l'état social de la nation. Il ne faut pas, en un mot, que la politique pure fasse négliger les questions d'affaires, importantes surtout à cette époque de l'année.

Le commerce, l'agriculture, l'industrie, sollicitent l'attention du législateur au même degré que les principes généraux du gouvernement, que les projets de révision constitutionnelle ou de réforme judiciaire. La situation de l'ouvrier et de la paysan, modifiée, cependant dire transformée par la crise agricole et la révolution industrielle, exige l'intervention de lois nouvelles, à la fois protectrices et libérales. Voilà, croyons-nous, sur quels points devraient se porter surtout l'intelligence et les efforts de nos députés. Quand aux réformes purement politiques, sans les mettre de côté, il faudrait éviter qu'elles n'apportent dans le Parlement et dans ses rapports avec le pouvoir exécutif un trouble et d'inoxsantes crises qui rendent impossible le travail persévérant et méthodique d'où dépendent les solutions sociales dont nous venons d'indiquer la nécessité.

On dit souvent: "il faut chercher non ce qui divise, mais ce qui unit". Eh bien! le parti républicain gouvernemental a assez de sujets sérieux d'union pour ne pas s'attacher exclusivement aux sujets de division.

C'est à ce point de vue et pour établir une démarcation utile, indispensable, entre la politique et les affaires que nous sommes partisans des projets révisionnistes de M. Barodet et de la convocation d'une constituante.

—

Nous avons, tous les jours, à signaler des faits regrettables de l'indifférence électorale. Peu à peu les citoyens en viennent à déserter le scrutin et à s'éloigner des urnes. Cela est déplorable à tous les points de vue. Mais il faut s'en prendre moins encore au suffrage universel qu'à ses élus. La veille du vote les plus belles promesses sont faites; mais les mois et les années s'écoulent sans qu'elles soient jamais tenues. Le découragement saisit enfin les masses et l'on s'accoutume à laisser faire. Il y a là les germes d'un danger que il doit attirer toute la sollicitude du législateur.

—

La *Gazette de Berlin* contient un article important sur les finances françaises. Cet article débute par la constatation du bon ordre de ces finances, et il continue en ces termes:

Au point de vue économique, la France est préparée aux secousses d'une guerre, tandis que l'Allemagne ne l'est pas, par suite de sa politique monétaire oscillante, irrésolue et timide.

Nous croyons le moment actuel d'autant mieux choisi pour faire cette remarque que tout le monde compte et a, nous le croyons, raison de compter sur le maintien de la paix, et que l'on peut encore rattraper une bonne partie du temps perdu.

Si l'Allemagne se trouvait aujourd'hui engagée dans une guerre, il se produirait de nouveau un certain nombre d'événements financiers tels que ceux qui se sont produits en 1870 et qui ont été arrêtés seulement par les victoires rapides et décisives de nos armes.

Il faut absolument que nous examinions notre situation monétaire actuelle au point de vue de la défense de l'Allemagne et des préparatifs à faire en vue d'une guerre et que nous en posions toutes les conséquences.

Nous croyons que nous avons toutes les raisons du monde pour nous efforcer de rattraper, dans une certaine mesure, la France, qui nous a dépassée considérablement. Nous sommes même obligés de reconnaître que l'Italie nous est supérieure par la solidité de sa situation monétaire, et que la Hollande occupe la place suivante par ses versements d'argent, bien que ces deux pays n'aient pas lieu de se montrer aussi prudents que l'Allemagne, qui ne doit négliger à aucun point de vue ses moyens de défense.

—

Sait-on combien il y a à Paris de becs de gaz?

34,230! Sur ce total, il faut compter 299 becs de 1400 litres, répartis sur les carrefours, devant les gares, sur les refuges.

Il n'existe que quatre becs de 1600 litres, ils sont sur la place du Palais-Royal.

Depuis l'année dernière, il y a une augmentation de 2309 becs de gaz.

De nombreuses améliorations sont à l'étude pour 1883. Les rues Monge, de Lourcine, de la Glacière, de la Santé, l'avenue Niel, doivent notamment en profiter.

Voici la durée de l'éclairage pour le premier jour de chaque mois.

Le chiffre varie de quelques minutes soit en moins, soit en plus, jusqu'au dernier jour du mois:

Janvier, 14 h. 20; février, 13 h. 15; mars, 11 h. 45; avril, 9 h. 50; mai, 7 h. 40; juin, 5 h. 55; juillet, 5 h. 40; août, 7 h.; septembre, 9 h. 10; octobre, 11 h. 15; novembre, 12 h. 55; décembre, 14 h. 10.

La réglementation minutieuse, établie par la Ville, permet de se rendre compte exactement du temps d'éclairage de chaque bec: le temps est de 3749 heures 45 minutes par an.

Il existe à l'usage des surveillants une brochure qui indique jour par jour, l'heure d'allumage et d'extinction.

—

M. Jules Grévy, président de la République française, aura, le 19 décembre courant, soixante-quinze ans et quatre mois.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Un élan patriotique.

Paris, 13—A la Chambre des Députés, M. Ribot, rapporteur du budget, a déclaré que la puissance financière de la France ne devait être compromise en aucun cas, car, à tout instant, le pays pouvait en avoir besoin pour un grand effort patriotique. Ses paroles ont été applaudies.

L'incendie à Madrid.

Madrid, 13—L'incendie d'hier a détruit 8000 volumes. Cette perte est irréparable, car c'étaient des originaux manuscrits.

Parmi les dépêches brûlées s'en trouvaient quelques-unes du duc de Wellington, alors qu'il commandait les armées alliées en Espagne.

Les Cortès.

Madrid, 13—On commence aujourd'hui, à la Chambre, la discussion sur la politique du gouvernement et le programme du maréchal Serrano. L'ex ministre Berra juge indispensable d'amender la Constitution afin de mieux concilier le principe de la souveraineté du peuple avec celui de la monarchie. Il déclare reconnaître Alphonse comme le roi légitime.

M. Gonzales, ministre de l'intérieur, est opposé à toute modification de la constitution.

Bruit prématuré.

Londres, 13—Le Pall Mall Gazette dit que les rumeurs relatives à des changements dans le Cabinet sont prématurées.

Le Sultan se blinde.

Londres, 13—Une dépêche de Constantinople au Central News dit: Le Sultan s'est fait faire une voiture blindée à l'épreuve des balles et des grenades.

Condamnation à mort.

Dublin, 13—Patrick Higgins a été déclaré coupable de complicité dans le meurtre des deux Higgins et condamné à être pendu le mois prochain. Le jury a délibéré une heure avant de rendre son verdict.

Le roi du Zoulouland.

Londres, 13—Des avis du sud de l'Afrique annoncent que Cetewayo a signé le traité concernant le Zoulouland ou il retournera au commencement de janvier, avec un fonctionnaire anglais résident et une escorte militaire, qui l'accompagnera jusqu'à Hlandi, où il sera installé comme roi.

Question ecclésiastique.

Berlin, 13 déc—Au Reichstag, Herr Boetticher, ministre impérial de l'intérieur, répondant à une question de Herr Windhorst, chef des ultramontains, a déclaré que le Bundesrath a décidé de ne point donner suite à la décision du Reichstag en faveur de l'abolition de la loi relative à l'exercice autorisé des fonctions ecclésiastiques.

Le gouvernement a refusé, en principe, de donner au Reichstag la raison de cette détermination.

Emprisonnement perpétuel.

Dublin, 13—Aujourd'hui, aux assises de Connaught, un fermier, nommé Kilmartin, convaincu d'avoir grièvement blessé un bailli, a été condamné, par le juge Lawson, à la servitude pénale perpétuelle.

Arabi Pacha.

Le Caire, 13—Le gouvernement a renvoyé Arabi et les autres prisonniers condamnés à l'exil, à se tenir prêts au départ, sous un délai de 10 jours. On a accordé aux prisonniers une certaine somme sur leurs propriétés confisquées. Les propriétés confisquées à leurs femmes n'ont pas été confisquées. La clémence du gouvernement a produit bon effet sur les Arabes.

Les craintes du Sultan.

Londres, 13—Une dépêche de Constantinople dit que le palais est véritablement en état de siège. Nul n'y peut entrer à moins d'y avoir été appelé. Les craintes du Sultan sont dues à la sédition qui a éclaté parmi les troupes, mécontentes de voir si bien payer les gardes du palais, tandis qu'elles sont en haillons. Elles ont impérieusement demandé la renomination d'Osman Pacha au ministère de la guerre.

Le 50me anniversaire de l'entrée de M. Gladstone dans la politique.

Londres, 13—Ce matin, le Times, à l'occasion du 50me anniversaire de l'entrée M. Gladstone dans la vie publique fait, dans un article de six colonnes, un historique de toute sa carrière. Un grand nombre de notabilités de la politique ont félicité M. Gladstone, et presque tous les journaux de Londres et la plus grande partie de la presse des provinces consacrent leur éditorial à l'exposition de l'influence qu'a exercée M. Gladstone pendant tout un demi siècle.

Lord Derby secrétaire de l'Inde.

Londres, 13—L'association de la Presse annonce que l'Evêque de Winchester n'a pas accepté l'archevêché de Cartertbery, à cause de son grand âge.

Le Times dit que lord Derby a accepté la place de secrétaire de l'Inde.

Société anti-terroriste.

Vienne, 13—Le Pesther Lloyd dit: Une association anti-terroriste, dont le but est de faire opposition aux projets des nihilistes, est créée à St-Pétersbourg. Des sociétés auxiliaires ont été fondées à Paris, à Nice, à Genève, à Zurich, à Londres, à Berlin, à Konigsberg et à Constantinople.

Le transit de Vénus

Valparaiso, Chili, 13—Un vapeur arrivé hier, rapport que la commission scientifique américaine à Santiago, a fait 70 observations heureuses du transit de Vénus, elle a pris aussi 204 photographies très satisfaisantes. La commission belge a fait 60 observations.

Importante décision.

Columbia, S. C., 13 déc—Dans le procès des Etats-Unis contre W. F. Harsey, surintendant des élections d'Etat pour le comté de Charleston, et accusé d'avoir violé la section 5522 des Statuts Révisés des Etats-Unis, le jury, conformément à la charge du juge Bond, a acquitté le prévenu.

La Cour a ainsi maintenu l'opinion de l'hon. Hughes, de la Virginie, que les députés-marshals des Etats-Unis n'ont pas le droit d'entrer dans les bureaux de scrutin, à moins que les inspecteurs ne les y appellent pour empêcher la fraude ou prévenir la violence. En conséquence de cet arrêt on a mis de côté les poursuites pendantes contre les inspecteurs des autres comités.

Avaries.

Falmouth 13 déc—Le steamer Howardan, de Charleston, en destination de Brême, a échoué dans ce port après avoir perdu une partie de son chargement.

Incendie.

Yazoo City, Miss., 13 déc—Le moulin à égréner et quinze balles de coton, sur l'habitation de Deerfield, Wolf Lake, propriété de M. J. N. Hirsch, ont été brûlés, hier soir. Pas d'assurance. L'incendie s'est déclaré pendant le souper des travailleurs. On n'en connaît pas l'origine.

Incendie à la Jamaïque.

New York, 13—Les agences de compagnies d'assurances étrangères ont reçu un rapport qui confirme la nouvelle d'un grand feu à Kingston, Jamaïque. Pas de détails; mais on sait que les pertes ont été exagérées.

Action en divorce.

New-York. 13—Au cours d'une action en divorce intentée devant la Cour Suprême par Wm Campbell qui accuse sa femme d'adultère, l'avocat de la défenderesse réclame la pension alimentaire et 5000 dollars pour les dépenses de la défense. Mme Campbell demandait déjà le divorce, mais un arrangement à l'amiable intervint entre les parties, qui, il y a un an, se rendirent à Savannah.

La nouvelles querelles et M. Campbell revint ici. A son tour Mme Campbell accusa son mari à Savannah pour abandon, et prit pour avocat M. A. H. Adams, récemment élu juge de la Cour Supérieure. Celui-ci essaya de faire extrader Campbell, mais le gouverneur Cornell s'y refusa. Mme Campbell réussit à se faire payer un jugement de $10,000, un an de pension alimentaire, et il fut condamné à M. Campbell de lui solder $15,000 le 1er août 1882.

Mais il se trouvait en défaut de la juridiction de la Cour. Puis il intenta la présente action au mois de mai dernier. Dans la motion d'aujourd'hui, Mme Campbell jure que son mari possède $500,000 et celui-ci allègue, sous serment aussi, que sa fortune est de $100,000.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

La discussion est ouverte sur la motion de M. Edmunds à l'effet de référer le substitut présenté par M. Hale au comité judiciaire. M. Beck accepte la motion. M. Davis, de la Virginie de l'Ouest, n'y fait aucune objection. Mais comme il est possible que l'on ne fasse aucune enquête, il saisit l'occasion pour déclarer que le comité démocratique congressionnel, dont il a été le président, n'a jamais sollicité ni reçu la moindre contribution ni des commerçants en liqueurs, ni des employés du gouvernement. Il croit devoir faire solennellement cette déclaration, que le comité fasse ou non une enquête.

M. Hale admet, aujourd'hui comme l'autre jour, que M. Davis n'avait probablement aucune connaissance des contributions levées sur les marchands de whiskey et les brasseurs.

M. Davis a examiné la liste des contributions reçues par le comité, et il n'a rien trouvé qui justifiât les accusations de M. Hale.

Les résolutions et le substitut sont référés au comité judiciaire.

Sur motion de M. Butler une résolution est adoptée qui requiert le secrétaire de la guerre de donner au sénat des informations sur l'état des travaux d'améliorations du port de Charleston, sur les sommes dépensées jusqu'ici et sur celles qui resteront à dépenser à l'expiration de l'année fiscale actuelle.

Le sénat reprend la discussion sur le bill Pendleton.

M. Hawley dit qu'il y a beaucoup de réformes à apporter dans le service civil. Les progrès qu'a faits le pays, l'accroissement énorme des fonctionnaires favorisent certains abus qui n'existaient pas dans les premiers temps de la république. On pourrait alors laisser le Président nommer et destituer les fonctionnaires. Il n'abusait guère de ce pouvoir